

LA BOHEME

COMME ILS DISENT

EMMENEZ-MOD

ET POURTANT

IL FAUT SAVOIR

JE MYVOYAIS DĚJA

LES PLAISIRS DÉMODÉS

QUE C'EST TRISTE VENISE

SUR MA VIE

TO TE LAISSES ALLER

Paroles et Musique avec Accompagnement piano

ÉDITIONS PAUL BEUSCHER-ARPÈGE

SOMMAIRE

Bohème (la)	4
Comme ils disent	8
Emmenez-moi	12
Et pourtant	22
Il faut savoir	26
Je m'voyais déjà	30
Plaisirs démodés (les)	17
Que c'est triste venise	38
Sur ma vie	43
Tu te laisses aller	48

LA BOHÈME

Paroles de Jacques PLANTE

Musique de Charles AZNAVOUR







LA BOHÈME

- 1) Je vous parle d'un temps Que les moins de vingt ans Ne peuvent pas connaître, Montmartre en ce temps là Accrochait ses lilas Jusque sous nos fenêtres Et si l'humble garni Qui nous servait de nid Ne payait pas de mine C'est là qu'on s'est connus Moi qui criais famine Et toi qui posais nue. La Bohème, la Bohème, Ca voulait dire on est heureux La Bohème, la Bohème, Nous ne mangions qu'un jour sur deux.
- 2) Dans les cafés voisins Nous étions quelques uns Qui attendions la gloire Et bien que miséreux Avec le ventre creux Nous ne cessions d'y croire Et quand quelque bistrot Contre un bon repas chaud Nous prenait une toile Nous récitions des vers Groupés autour du poële En oubliant l'hiver La Bohème, la Bohème, Ça voulait dire tu es jolie La Bohème, la Bohème, Et nous avions tous du génie.

- 3) Souvent il m'arrivait Devant mon chevalet De passer des nuits blanches Retouchant le dessin De la ligne d'un sein Du galbe d'une hanche Et ce n'est qu'au matin Qu'on s'asseyait enfin Devant un café crème Épuisés mais ravis Fallait-il que l'on s'aime Et qu'on aime la vie La Bohème, la Bohème, Ca voulait dire on a vingt ans La Bohème, la Bohème, Et nous vivions de l'air du temps
- 4) Quand au hasard des jours Je m'en vais faire un tour À mon ancienne adresse Je ne reconnais plus Ni les murs ni les rues Qui ont vu ma jeunesse En haut d'un escalier Je cherche l'atelier Dont plus rien ne subsiste Dans son nouveau décor Montmartre semble triste Et les lilas sont morts. La Bohème, la Bohème, On était jeunes, on était fous La Bohème, la Bohème, Ça ne veut plus rien dire du tout.

COMME ILS DISENT

Paroles et Musique de Charles AZNAVOUR







COMME ILS DISENT

J'habite seul avec maman
 Dans un très vieil appartement
 Rue Sarasate

J'ai pour me tenir compagnie

Une tortue, deux canaris

Et une chatte

Pour laisser maman reposer

Très souvent je fais le marché

Et la cuisine

Je range, je lave et j'essuie

A l'occasion je pique aussi

A la machine

Le travail ne me fait pas peur

Je suis un peu décorateur

Un peu styliste

Mais mon vrai métier c'est la nuit

Que je l'exerce travesti

Je suis artiste

J'ai un numéro très spécial

Qui finit en nu intégral

Après strip-tease

Et dans la salle, je vois que

Les mâles n'en croient pas leurs yeux

Je suis un homme, Oh comme ils disent

2) Vers les trois heures du matin

On va manger entre copains

De tous les sexes

Dans un quelconque bar tabac

Et là on s'en donne à cœur joie

Et sans complexe

On déballe des vérités

Sur des gens qu'on a dans le nez

On les lapide

Mais on le fait avec humour

Enrobé dans des calembours

Mouillés d'acide

On rencontre des attardés

Qui pour épater leurs tablées

Marchent et ondulent

Singeant ce qu'ils croient être nous

Et se couvrent les pauvres fous

De ridicule

Ça gesticule et parle fort

Ça joue les divas, les ténors

De la bêtise

Moi les lazzi, les quolibets

Me laissent froid puisque c'est vrai

Je suis un homme, Oh comme ils disent.

3) À l'heure où naît un jour nouveau

Je rentre retrouver mon lot

De solitude

J'ôte mes cils et mes cheveux

Comme un pauvre clown malheureux

De lassitude

Je me couche mais ne dors pas

Je pense à mes amours sans joie

Si dérisoires

À ce garçon beau comme un dieu

Qui sans rien faire a mis le feu

À ma mémoire

Ma bouche n'osera jamais

Lui avouer mon doux secret

Mon tendre drame

Car l'objet de tous mes tourments

Passe le plus clair de son temps

Au lit des femmes

Nul n'a le droit en vérité

De me blâmer, de me juger

Et je précise

Que c'est bien la nature qui

Est seule responsable si

Je suis un homme Oh comme ils disent.

EMMENEZ-MOI

Paroles & Musique de Charles AZNAVOUR









EMMENEZ-MOI

Me courbent le dos
Ils arrivent le ventre alourdi
De fruits, les bateaux.
Ils viennent du bout du Monde
Apportant avec eux
Des idées vagabondes
Aux reflets de ciel bleu,

1) Vers les docks où le poids et l'ennui

De mirages,

Traînant un parfum poivré

De pays inconnus Et d'éternels étés

Où l'on vit presque nu,

Sur les plages

Moi qui n'ai connu toute ma vie

Que le ciel du Nord

J'aimerais débarbouiller ce gris

En virant de bord.

REFRAIN

Emmenez-moi au bout de la terre Emmenez-moi au pays des merveilles Il me semble que la misère Serait moins pénible au soleil.

2) Dans les bars à la tombée du jour Avec les marins
Quand on parle de filles et d'amour
Un verre à la main
Je perds la notion des choses
Et soudain ma pensée
M'enlève et me dépose
Un merveilleux été
Sur la grève,
Où je vois tendant les bras
L'amour qui comme un fou
Court au devant de moi

Et je me pends au cou De mon rêve. Quand les bars ferment, que les marins Rejoignent leurs bords Moi, je rêve encor' jusqu'au matin Debout sur le port.

REFRAIN

Emmenez-moi au bout de la terre Emmenez-moi au pays des merveilles Il me semble que la misère Serait moins pénible au soleil.

3) Un beau jour sur un rafiot craquant De la coque au pont Pour partir je travaillerai dans La soute à charbon. Prenant la route qui mène À mes rêves d'enfant Sur des îles lointaines Où rien n'est important Que de vivre, Où des filles alanguies Vous ravissent le coeur En tressant m'a-t-on dit De ces colliers de fleurs Qui enivrent. Je fuirai laissant là mon passé Sans aucun remords Sans bagage et le coeur libéré En chantant très fort.

REFRAIN

Emmenez-moi au bout de la terre Emmenez-moi au pays des merveilles Il me semble que la misère Serait moins pénible au soleil.

LES PLAISIRS DÉMODÉS

(DANSONS JOUE CONTRE JOUE)

Paroles de Charles AZNAVOUR

Musique de Georges GARVARENTZ









LES PLAISIRS DÉMODÉS

1) Dans le bruit familier de la boîte à la mode
Aux lueurs psychédéliques au curieux décorum
Nous découvrons assis sur des chaises incommodes
Les derniers disques pop poussés au maximum
C'est là qu'on s'est connus parmi ceux de notre âge
Toi vêtue en indienne et moi en col Mao
Nous revenons depuis comme en pèlerinage
Danser dans la fumée à couper au couteau

REFRAIN

Viens

Découvrons toi et moi les plaisirs démodés
Ton cœur contre mon cœur malgré les rythmes fous
Je veux sentir mon corps par ton corps épousé
Dansons joue contre joue
Dansons joue contre joue
Viens

Noyés dans la cohue mais dissociés du bruit Comme si sur la terre il n'y avait que nous Glissons les yeux mi-clos jusqu'au bout de la nuit Dansons joue contre joue Dansons joue contre joue

2) Sur la piste envahie, c'est un spectacle rare
Les danseurs sont en transe et la musique aidant
Ils semblent sacrifier à des rites barbares
Sur des airs d'aujourd'hui souvent vieux de tous temps
L'un à l'autre étrangers bien que dansant ensemble
Les couples se démènent on dirait que pour eux
La musique et l'amour ne font pas corps ensemble
Dans cette obscurité propice aux amoureux

REFRAIN

Viens

Découvrons toi et moi les plaisirs démodés
Ton cœur contre mon cœur malgré les rythmes fous
Je veux sentir mon corps par ton corps épousé
Dansons joue contre joue
Dansons joue contre joue
Viens

Noyés dans la cohue mais dissociés du bruit Comme si sur la terre il n'y avait que nous Glissons les yeux mi-clos jusqu'au bout de la nuit Dansons joue contre joue

ET POURTANT

Paroles de Charles AZNAVOUR

Musique de Georges GARVARENTZ







ET POURTANT

1) Un beau matin, je sais que je m' éveillerai
Différemment de tous les autres jours
Et mon cœur délivré enfin de notre amour
Et pourtant, et pourtant
Sans un remords, sans un regret, je partirai
Droit devant moi, sans espoir de retour
Loin des yeux, loin du cœur, j'oublierai pour toujours
Et ton corps et tes bras et ta voix, mon amour.

REFRAIN

Et pourtant, pourtant je n'aime que toi Et pourtant, pourtant je n'aime que toi Et pourtant, pourtant je n'aime que toi

2) J'arracherai sans une larme sans un cri Les liens secrets qui déchirent ma peau Me libérant de toi, pour trouver le repos Et pourtant, et pourtant Je marcherai vers d'autres cieux, d'autres pays En oubliant ta cruelle froideur Les mains pleines d'amour, j'offrirai au bonheur Et les jours et les nuits et la vie de mon cœur.

REFRAIN

Et pourtant, pourtant je n'aime que toi Et pourtant, pourtant je n'aime que toi Et pourtant, pourtant je n'aime que toi

3) Il faudra bien que je retrouve ma raison
Mon insouciance et mes élans de joie
Que je parte à jamais pour échapper à toi
Et pourtant, et pourtant
Dans d'autres bras, quand j'oublierai jusqu'à ton nom
Quand je pourrai repenser l'avenir
Tu deviendras pour moi qu'un lointain souvenir
Quand mon mal et ma peur et mes pleurs vont finir.

REFRAIN

IL FAUT SAVOIR

Paroles & Musique de Charles AZNAVOUR







IL FAUT SAVOIR

- 1) Il faut savoir encore sourire
 Quand le meilleur s'est retiré
 Et qu'il ne reste que le pire
 Dans une vie bête à pleurer
 Il faut savoir coûte que coûte
 Garder toute sa dignité
 Et malgré ce qu'il nous en coûte
 S'en aller sans se retourner
 Face au destin qui nous désarme
 Et devant le bonheur perdu
 Il faut savoir cacher ses larmes
 Mais moi, mon cœur, je n'ai pas su.
- 2) Il faut savoir quitter la table
 Lorsque l'amour est desservi
 Sans s'accrocher, l'air pitoyable,
 Mais partir sans faire de bruit
 Il faut savoir cacher sa peine
 Sous le masque de tous les jours
 Et retenir les cris de haine
 Qui sont les derniers mots d'amour
 Il faut savoir rester de glace
 Et taire un cœur qui meurt déjà
 Il faut savoir garder la face
 Mais moi je t'aime trop
 Mais moi je ne peux pas
 Il faut savoir, mais moi
 Je ne sais pas.

JE M'VOYAIS DÉJÀ



Paroles & Musique de Charles AZNAVOUR

















JE M'VOYAIS DEJÀ

1) À dix-huit ans, j'ai quitté ma province Bien décidé à empoigner la vie Le cœur léger et le bagage mince J'étais certain de conquérir Paris. Chez le tailleur le plus chic, j'ai fait faire Ce complet bleu qu'était du dernier cri Les photos, les chansons et les orchestrations Ont eu raison de mes économies. Je m'voyais déjà en haut de l'affiche En dix fois plus gros que n'importe qui mon nom s'étalait Je m'voyais déjà adulé et riche Signant mes photos aux admirateurs qui se bousculaient J'étais le plus grand des grands fantaisistes Faisant un succès si fort que les gens m'acclamaient debout Je m'voyais déjà cherchant dans ma liste Celle qui le soir pourrait par faveur se pendre à mon cou Mes traits on vieilli bien sûr sous mon maquillage Mais la voix est là, le geste est précis, et j'ai du ressort Mon cœur s'est aigri un peu en prenant de l'âge Mais j'ai des idées, j'connais mon métier et j'y crois encore Rien que sous mes pieds de sentir la scène De voir devant moi un public assis, j'ai le cœur battant On m'a pas aidé, je n'ai pas eu d'veine Mais au fond de moi je suis sûr au moins que j'ai du talent.

2) Mon complet bleu y'a trente ans que j'le porte Et mes chansons ne font rire que moi, J'cours le cachet, je fais du porte à porte Pour subsister je fais n'importe quoi Je n'ai connu que des succès faciles Des trains de nuit et des filles à soldats, Les minables cachets, les valises à porter, Les p'tits meublés et les maigres repas. Je m'vovais déjà en photographie Au bras d'une star, l'hiver dans la neige, l'été au soleil Je m'voyais déjà racontant ma vie L'air désabusé, à des débutants friands de conseils J'ouvrais calmement les soirs de première Mille télégrammes de ce Tout Paris qui nous fait si peur Et mourant de trac devant ce parterre Entrer sur la scène sous les ovations et les projecteurs J'ai tout essayé pourtant pour sortir du nombre J'ai chanté l'amour, j'ai fait du comigue et d'la fantaisie Si tout a raté pour moi, si je suis dans l'ombre Ce n'est pas ma faute mais celle du public qui n'a rien compris On ne m'a jamais accordé ma chance D'autres ont réussi avec peu de voix et beaucoup d'argent Moi j'étais trop pur ou trop en avance Mais un jour viendra je leur montrerai que j'ai du talent.

QUE C'EST TRISTE VENISE

Paroles de Françoise DORIN

Musique de Charles AZNAVOUR









QUE C'EST TRISTE VENISE

Que c'est triste Venise, au temps des Amours mortes Que c'est triste Venise, quand on ne s'aime plus. On cherche encore des mots mais l'ennui les emporte On voudrait bien pleurer, mais on ne le peut plus Que c'est triste Venise, lorsque les barcarolles Ne viennent souligner que des silences creux Et que le cœur se serre en voyant les gondoles Abriter le bonheur des couples amoureux.

Que c'est triste Venise, au temps des amours mortes Que c'est triste Venise, quand on ne s'aime plus. Les musées, les églises ouvrent en vain leurs portes Inutiles beautés devant nos yeux déçus Que c'est triste Venise, le soir sur la lagune Quand on cherche une main que l'on ne vous tend pas. Et que l'on ironise devant le clair de lune Pour tenter d'oublier ce qu'on ne se dit pas.

Adieu tous les pigeons qui nous ont fait escorte Adieu pont des soupirs, adieu rêve perdu C'est trop triste Venise, au temps des amours mortes Que c'est triste Venise, quand on ne s'aime plus.

SUR MA VIE

Paroles & Musique de Charles AZNAVOUR









SUR MA VIE

Sur ma vie
Je t'ai juré un jour
De t'aimer jusqu'au dernier jour de mes jours,
Et le même mot devait très bientôt
Nous unir devant Dieu et les hommes.

Sur ma vie je t'ai fait le serment,
Que ce lien tiendrait jusqu'à la fin des temps
Ainsi nous vivions
lvres de passion
Et mon cour voulait t'offrir mon nom
Près des orgues qui chantaient
Face à Dieu qui priait
Heureux je t'attendais
Mais les orgues se sont tues
Et Dieu a disparu
Car tu n'es pas venue

Sur ma vie j'ai juré que mon coeur Ne battrait jamais pour aucun autre coeur Et tout est perdu Car il ne bat plus Mais il pleure mon amour déçu.

Sur ma vie je t'ai juré un jour
De t'aimer jusqu'au dernier jour de mes jours
Et même à présent
Je tiendrai serment
Malgré tout le mal que tu m'as fait

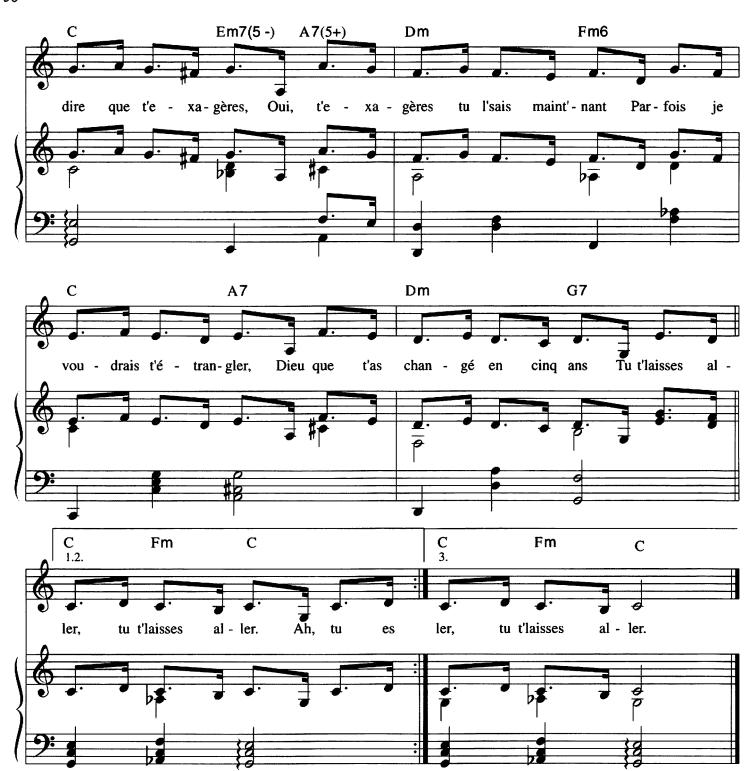
Sur ma vie chérie je t 'attendrai.

TU TE LAISSES ALLER

Paroles & Musique de Charles AZNAVOUR







TU TE LAISSES ALLER

- 1) C'est drôle c'que t'es drôle à regarder T'es là, t'attends, tu fais la tête Moi, j'ai envie de rigoler C'est l'alcool qui monte en ma tête Tout l'alcool que j'ai pris ce soir Afin d'y puiser le courage De t'avouer que j'en ai marre De toi et de tes commérages De ton corps qui me laisse sage Et qui m'enlève tout espoir J'en ai assez, faut bien que je l'dise Tu m'exaspères et m'tyrannises Je subis ton sale caractère Sans oser dire que t'exagères Oui, t'exagères, tu l'sais maintenant Parfois, je voudrais t'étrangler Dieu que t'as changé en cinq ans Tu t'laisses aller, tu t'laisses aller.
- 2) Ah, tu es belle à regarder Tes bas tombant sur tes chaussures Et ton vieux peignoir mal fermé Et tes bigoudis, quelle allure... Je me demande chaque jour Comment as-tu fait pour me plaire, Comment ai-je pu te faire la cour Et t'aliéner ma vie entière? Comme ça tu ressembles à ta mère Qu'à rien pour inspirer l'amour. D'vant mes amis, quelle catastroph' Tu m'contredis, tu m'apostrophes Avec ton venin et ta hargne Tu ferais battre des montagnes. Ai-je décroché le gros lot Le jour où je t'ai rencontrée ? Si tu t'taisais ça s'rait trop beau... Tu t'laisses aller, tu t'laisses aller.
- Tu es une brute et un tyran Tu n'as pas de cœur et pas d'âme Pourtant je pense bien souvent Que malgré tout tu es ma femme Si tu voulais faire un effort Tout pourrait reprendre sa place, Pour maigrir fais un peu de sport, Arrange-toi devant ta glace, Accroche un sourire à ta face, Maquille ton cœur et ton corps, Au lieu d'penser qu'on se déteste Et de me fuir comme la peste Essaie de te montrer gentille, Redeviens la petite fille Qui m'a donné tant de bonheur Et parfois comme par le passé J'aim'rais que tout contre mon cœur Tu t'laisses aller, t'laisses aller.